

Françoise Guardia attaque le FN et appelle au « vrai » patriotisme

Hier sur le marché de Sanary, la candidate du Parti de la France, fondé par Carl Lang, distribuait ses tracts invalidés suite à un recours déposé par Frédéric Boccaletti (FN)

Françoise Guardia, la candidate du Parti de la France, fondé en 2009 par Carl Lang, était hier sur le marché de Sanary. Avec sa suppléante Hélène Tudury et quelques partisans, elle distribuait sa « profession de foi ». La même qui, il y a quelques jours, était jugée non conforme par la commission de propagande électorale, suite à un recours déposé par Frédéric Boccaletti, le candidat FN (notre édition de mardi dernier). Le litige concernait l'utilisation des couleurs du drapeau français.

Un commentaire ? « Je trouve ça un peu lâche de la part de M. Boccaletti, d'autant que mon bleu est plutôt turquoise... J'aurais trouvé plus honnête de m'affronter dans les urnes. »

Il ne lui en fallait guère plus pour embrayer sur les nombreuses différences qui op-



Françoise Guardia (à droite) et sa suppléante, Hélène Tudury, regrettent la dédiabolisation du FN et proposent des mesures radicales.

(Photo Dominique Leriche)

posent le Parti de la France et le Front national. « Cela

remonte à la dédiabolisation du FN entreprise par Marine

Le Pen ». Refusant le terme de « surdiabolisation », elle

est toutefois pour la « non-dédiabolisation »...

« Pour les reflux migratoires »

Le patriotisme doit donc passer selon elle « non plus par la préférence, mais par l'exclusivité nationale ». « Je suis évidemment contre la double nationalité, poursuit-elle. Un immigré, s'il veut vivre ici, devrait, comme preuve d'amour pour la France, abandonner sa nationalité d'origine. Pas de prestations sociales en cas de double nationalité. » Elle interdirait, de fait, la construction des mosquées, « et ce, même si elles sont construites avec l'argent des fidèles, comme souhaite le FN ».

Plus « fort » que le FN encore : « Nous ne voulons pas simplement stopper les flux migratoires; nous demandons les reflux migratoires. » La sortie de l'euro, « un

temps évoquée pas Marine Le Pen, équivaldrait à un suicide économique ». Mme Guardia préconise plutôt de « remodeler le traité monétaire. »

Elle appelle aussi à « un retour à nos traditions chrétiennes ». C'est pourquoi elle propose de « subventionner les inscriptions en école privée, pour que les parents aient le choix de l'éducation de leurs enfants. »

La santé est également au cœur des propositions de cette ancienne infirmière : « Il faut revaloriser le travail des infirmières à qui l'on demande de plus en plus de réaliser des actes médicaux, du fait du manque de médecins. » Les 35 heures, dans ce secteur, sont pour elle une aberration.

Ce matin-là, son équipe de campagne et elle prévoyait de distribuer 2000 tracts.

J.P.

jpoillot@nicematin.fr